

De ROQUEMAURE à BOLOGNE

(Voyage en Italie sur les pas de Bertrand du Pouget)



L'église de la collégiale de Roquemaure

Bertrand du Pouget est né près de Castelnau vers 1280. Il est le protégé de Jacques Duèze (son oncle ?), alors évêque d'Avignon ; celui-ci, élu pape sous le nom de Jean XXII, le nommera cardinal en 1316 et l'enverra en Italie comme légat pontifical, avec une armée de 800 hommes, pour tenter de pacifier le nord du pays et de ramener un certain nombre de seigneuries de Romagne dans le giron de l'église.

Nous étions partis sur ses traces en 2014 lors d'un voyage à Avignon et Villeneuve. Nous prenons aujourd'hui le chemin qui l'a conduit d'Avignon jusqu'à Bologne à travers les routes de l'Italie du Nord.

1ère étape : ROQUEMAURE - Bref historique du passage de B. du Pouget à Roquemaure

Le pape Clément V s'installa à Avignon en 1309. En 1310, il confia à B. de Pouget le bénéfice de l'église Ste-Marie de Roquemaure. Jugeant l'église Ste Marie trop petite et peu commode, B. du Pouget décida d'en bâtir une autre sous le patronyme de St Jean Baptiste et St Jean l'Évangéliste (Saint Jean Baptiste était le saint patron des vignerons de la Côte du Rhône et saint Jean l'Évangéliste celui des tonneliers).

Les travaux de construction de cette église débutèrent en 1329 et durèrent une vingtaine d'années. Mais le cardinal avait vu trop grand et les Roquemaurois ne purent subvenir aux dépenses prévues. Les travaux cessèrent lorsque les murs, le chœur, l'abside et les deux chapelles du fond furent construits. C'est au fil du temps que les autres chapelles furent achevées. Les aménagements durèrent jusqu'au XIX^{ème} siècle. Mais dès 1321, un acte donnait la propriété de la future église à B. de Pouget. L'église fut ouverte au culte en 1335, puis élevée au rang de collégiale en 1346 par le Pape Clément VI, troisième pape d'Avignon.

Bertrand de Pouget créa un collège de dix chapelains et deux diacres pour assurer le service de l'église. Ils étaient logés dans la Maison du Chapitre et pouvaient se rendre directement dans l'église en passant par une galerie supportée par un arceau qui enjambait la rue entre la maison du chapitre et la collégiale. Galerie et arceau furent détruits lors de la vente de la collégiale comme bien national après la Révolution.



La cour de la Maison du Chapitre

Curiosité : l'église de Roquemaure abrite des reliques de Saint Valentin, le patron des amoureux. Elles furent achetées par un riche propriétaire viticole en 1868, dans l'espoir de redonner vigueur aux vignes atteintes par le phylloxera (alors appelé « taches de Roquemaure ») ; elles donnent lieu depuis 1988 à une importante reconstitution historique, tous les deux ans, le week-end le plus proche du 14 février.

2ème étape : PARME

Bertrand du Pouget avait été envoyé en Italie par Jean XXII, dans l'espoir de pacifier les villes du Nord et de favoriser un retour de la papauté. Après les premiers échecs militaires en Lombardie, il s'enfonça davantage au cœur de l'Italie : arrivé à Parme il engagea cette ville à lui ouvrir ses portes (1326), puis ce fut au tour de Reggio qui accepta aussi de se soumettre à la souveraineté du légat du pape, et enfin Bologne et Modène, suivies d'autres villes de Romagne.

Parme est une ville de grande culture, connue en France par le roman de Stendhal (La Chartreuse de Parme). Renommée depuis des siècles pour ses peintres (comme Le Corrège, Le Parmesan ...) et son amour de la musique d'opéra, elle est devenue aujourd'hui une véritable capitale musicale, avec ses 12 théâtres, et son moderne auditorium de 780 places dédié à Paganini. C'est aussi la ville d'origine du chef d'orchestre Arturo Toscanini, et Verdi a grandi dans les environs de Parme.

PARME est aussi célèbre pour sa gastronomie (jambon et charcuterie, fromage, le fameux parmesan) et son parfum, qui concurrence Toulouse : la violette.

En 2015, elle a reçu de l'UNESCO le titre de « Ville créative de gastronomie », ce qui lui permet d'organiser d'importantes manifestations dans le domaine de l'alimentation ; elle accueille aussi le siège de l'Autorité européenne de sécurité des aliments.



La cathédrale de Parme, campanile et baptistère

3ème étape : BOLOGNE

L'aventure de B. du Pouget, « seigneur de Bologne » (1327-1334)

Bologne est la ville d'Italie dont B. du Pouget a voulu faire sa capitale, promettant aux Bolognais que le pape viendrait s'y établir ; il l'entoura de fortifications et, au milieu de difficultés politiques et militaires, nommé « seigneur de Bologne, il y fit bâtir une forteresse, porte Galliera, qui aurait dû accueillir la cour pontificale. Mais lorsque les cités de Romagne acquises à la papauté se révoltèrent, les Bolognais, exaspérés par la fiscalité excessive et le comportement du légat et des troupes papales, prirent alors les armes contre lui et l'assiégèrent dans sa forteresse. Après onze jours de siège, grâce à la médiation des Florentins il put enfin - dans des conditions humiliantes - quitter Bologne. Les habitants rasèrent alors le château, dont il ne reste aujourd'hui que quelques ruines.

Bologne, la ville aux cent tours

Au XIIe siècle, les grandes familles de Bologne rivalisaient à coups de tours fortifiées, et plus d'une centaine ont été construites (voir au centre la représentation imaginaire de la ville constellée de tours). Symboles de richesse et de prestige social, elles devaient également servir d'abri, en cas de guerre. La plus haute, celle des Asinelli, a été achetée par la Commune (mairie) à la fin du XIIIe siècle pour servir de tour de guet et de prison.



Bologne : Piazza maggiore - la nef de l'église San Petronio - ruines de la forteresse de B. du Pouget

Aujourd'hui, seules 22 tours subsistent encore. Les deux tours jumelles (Asinelli et Garisenda), toutes deux penchées, sont le symbole de la ville.

Les fortifications de la ville comportaient trois enceintes ; la 3ème avait 12 portes, mais il n'en reste aujourd'hui que 10 et la plupart furent transformées dans les années 1600.

Bologne, la ville aux arcades

Au XIIIe siècle, pour résoudre un problème de surpopulation, Bologne eut largement recours à la solution du portique, ce qui donne à la ville son aspect actuel. Pour créer de nouveaux logements, on construisit sur les façades des maisons des avancées, soutenues par des poutres maîtresses, ce qui laissait le passage libre à la circulation et protégeait les gens des intempéries et du soleil. Très vite, Bologne s'est dotée de 43 km d'arcades, devenant ainsi la ville qui compte aujourd'hui le plus de portiques au monde.

Le Portique de San Luca qui relie le Sanctuaire de la Madonna de San Luca à la ville est une arcade monumentale couverte composée de 666 arches (3,5 km).

Bologne « la savante »

Ce surnom est dû au rayonnement culturel de la ville et à son université, fondée en 1088, la plus ancienne d'Occident. Plus de 900 ans après sa fondation, elle est encore le cœur et la fierté de la ville, avec ses 80 000 étudiants qui font presque 1/4 de sa population. C'est dans cette université qu'eut lieu en 1315 la première dissection d'un corps humain, par l'anatomiste Bolonais Mondino de' Luzzi, et en 1316 celui du corps d'une femme enceinte. Parmi les personnages célèbres qui ont fréquenté cette université figurent Dante, Pétrarque, Becket, Erasme, Dürer, Goldoni. ..

Bologne « la rouge »

La ville est également surnommée « la rouge », en raison de la teinte caractéristique de ses façades et de ses toitures, mais aussi de sa couleur politique. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, elle est administrée quasiment sans interruption par la gauche italienne.

Le 2 août 1980 survint ce que l'on appelle la tragédie de Bologne : un attentat terroriste qui a détruit la gare et fait 80 morts, attribué à des groupes néo-fascistes, sans qu'on en connaisse les réels instigateurs.

4ème étape : MODÈNE

Modène, éternelle rivale de Bologne (cf. bataille de Zappolino ou l'épisode du seau volé), réputée pour sa gastronomie avec de nombreuses spécialités locales reconnues au niveau international comme ses tortellini, son Parmigiano Reggiano, son lambrusco (vin pétillant) et surtout son « vinaigre balsamique traditionnel », élevé et lentement mûri en fûts de bois (de 12 à 50 ans).

Modène comporte trois monuments classés au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1997, la cathédrale, la Torre Ghirlandina et la Piazza Grande. La ville est aussi un important centre de la passion automobile, puisque dans un petit périmètre autour de Modène se trouvent les entreprises Ferrari, Maserati, Lamborghini et Pagani.



Bologne : bibliothèque de l'ancienne université



Modène : la cathédrale (duomo) et les galeries couvertes

5ème étape : VIGNOLA et la Valsamoggia



Vignola et Serravalle :

- les armoiries de B. du Pouget
- visite commentée par Umberto
- accueil du groupe à Serravalle

Une journée sous la conduite de nos guides italiens, Umberto et Claudio, qui, après nous avoir fait visiter Modène, nous amènent dans leur région de Valsamoggia, commune issue du rapprochement de plusieurs villages entre Modène et Bologne.

Au château de Vignola (*petite vigne* en italien) nous découvrons les armoiries de Bertrand du Pouget, sculptées au-dessus de l'entrée ; c'est le seul témoignage de la présence du cardinal dans la région que la forteresse semble avoir conservé.

Nous sommes ensuite accueillis à Castello di Serravalle, dans les locaux de l'association Terre di Jacopino, pour un moment d'échanges et de convivialité entre nos deux régions. C'est pour nous l'occasion de remercier chaleureusement nos hôtes, et particulièrement Umberto Savini, sans qui cette découverte de la région de Bologne n'aurait pu avoir lieu.

6ème et dernière étape italienne : ASTI

Asti, une des villes alors les plus puissantes du Piémont, est une des premières étapes de Bertrand du Pouget lorsqu'il arrive en Italie. Il va s'y affronter entre 1322 et 1324 à la famille des Visconti (seigneurs de Milan), accusés par l'Eglise d'hérésie.

Asti conserve aujourd'hui certaines parties des fortifications de la ville médiévale. Le centre est très riche en palais et maisons de marchands, avec plusieurs tours monumentales. Asti était connue elle aussi comme la ville des 100 tours (bien qu'il y en ait 120 au total) dont plusieurs sont encore visibles.

L'un des événements les plus célèbres qui se tient à Asti est le fameux Palio, sans doute le plus ancien existant d'Italie, dans lequel tous les quartiers de la vieille ville et des villes voisines concourent dans une course de chevaux montés à cru. Les rues de la ville étaient encore pavées le jour de notre passage.

Notre retour en France est marqué par un arrêt à St Gilles du Gard qui conserve encore le souvenir des papes avignonnais.

L'association « Terre di Jacopino »

Fondée en 2005, « Terre di Jacopino » a pour but de promouvoir et valoriser le territoire et le patrimoine de la Valsamoggia et des collines entre Modène et Bologne. Elle s'occupe ainsi de la préservation des témoignages historiques, des traditions et de la culture locale ; dans cette optique, elle gère l'Ecomusée de la Colline et du Vin (à Serravalle).

Cette région a de nombreux points communs avec la nôtre : ses paysages riches d'histoire, la culture de la vigne (le chasselas remis à l'honneur) et du vin (le fameux Pignoletto)..

En septembre 2016, l'association a participé à un échange culturel et oeno-gastronomique avec la ville de Cahors, dans le cadre de la Fête de l'histoire (consacrée à Jean XXII). A cette occasion, elle a présenté et offert à la dégustation les produits typiques de sa région : le vin, le parmesan, le fameux vinaigre balsamique, et les « tagliatelle alla bolognese » qui ont été particulièrement appréciées.

